

La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

CHE-110.099.420

www.archives-vivantes.ch

N° 32 - Printemps 2019

N° ISSN 2296-4673 - Prix de l'édition papier : CHF 5.–

Nouvelles de la Fondation

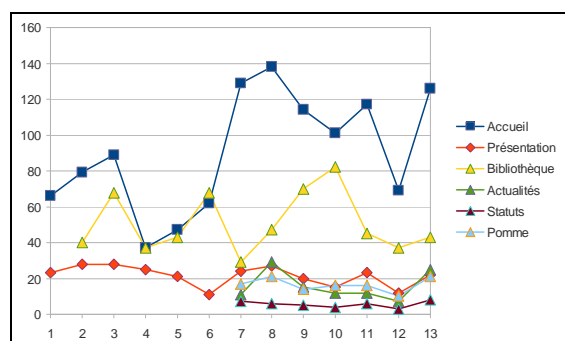
L'abondance de neige en ce début d'année et le froid intense qui régnait dans nos locaux nous ont obligés à prendre des vacances pendant tout le mois de janvier. Nous avons repris le 4 février, non sans avoir entre-temps ouvert de nombreux nouveaux dossiers.

Les demandes par courriel en provenance de l'étranger sont de plus en plus fréquentes. Nous y répondons dans la mesure où nous disposons d'un dossier, sans pour autant entreprendre de recherches complémentaires. Nous pouvons par contre les relayer dans "La Pomme", comme nous l'avons fait dans ces deux derniers numéros.

L'Assemblée générale de l'Association des Amis de la Fondation se tiendra le **jeudi 21 mars à 19h00 à La Côte-aux-Fées** (voir convocation insérée dans ce numéro).

N'oubliez pas de régler vos cotisations avant l'Assemblée. Merci de votre fidèle contribution.

www.archives-vivantes.ch



Statistiques de janvier 2018 à janvier 2019

Réactions suite à La Pomme n°31

Merci pour "La Pomme".

Un des collaborateurs d'Adrien Lador, c'est **Eugène Recordon**, l'homme à la grosse moustache, un cousin de mon grand-père.

Philippe A. (La Côte-aux-Fées NE)

Merci Eric pour l'envoi de "La Pomme". Je l'ai lue avec plaisir. Merci aussi pour la photo de **Louis Adolphe Houriet**. j'espère que ça va dire quelque chose à quelqu'un.

Eric H. (Pas-de-Calais, France)

Je reçois votre "Pomme" depuis quelque temps. J'ai été en contact sur Geneanet avec un généalogiste suisse qui connaissait les **BOLLE** de La Côte-aux-Fées.

Je vous envoie très bientôt des documents.

Jean Michel P. (Région parisienne, France)

Merci pour "La Pomme" n° 31 mais je n'ai pas reçu le numéro 30 !

Nicolas P. (Sainte-Croix VD)

Un grand merci pour cette nouvelle "Pomme" tout aussi intéressante que ses précédentes. J'espère que tu vas trouver sans peine les collaborateurs bénévoles dont tu as besoin.

Jacqueline M. (Montréal, Canada)

Merci pour votre envoi et bonnes salutations. N'oubliez pas de joindre un bulletin de versement !

Jeanne-Hélène R. (Le Noirmont JU)

Rédaction : Eric Nusslé
Corrections : Claude Gachet, Marinette Nusslé,
Sylvain Gailloud & Olivier Lador
Impression : Neoprint SA, Morges

Une météorite nommée "Chasseron"

La Meteoritical Society, organe international d'homologation des découvertes de météorites, a ajouté trois nouvelles météorites suisses à son inventaire. Les trois météorites sont nommées d'après le lieu de leur découverte, soit "Mont Sujet", dans le Jura bernois, "Mürtschenstock", dans le canton de Glaris, et "Chasseron" dans le canton de Vaud, indique un communiqué commun du Musée d'histoire naturelle et de l'Université de Berne, de l'EPFZ, du Musée cantonal de géologie à Lausanne, de la Collection d'histoire naturelle de Glaris et du Musée d'histoire naturelle de Genève.

En 1958, un jeune garçon zurichois (en T-shirt blanc au centre de la photo) en course d'école au Chasseron, avait trouvé et ramassé cet objet cosmique sans savoir de quoi il s'agissait.



Cette météorite, homologuée officiellement en 2018, a été identifiée comme le 11^e corps céleste trouvé en Suisse. Elle a reçu le nom de "Chasseron" (voir question 5/2018 de La Pomme n°31).



La composition de la météorite "Chasseron", olivine de couleur jaune-brun, est un alliage métallique de fer et de nickel ; sa longueur est de 23,5 mm seulement.

La Fondation sollicite ses Amis

6/2019 : BOLLE (La Côte-aux-Fées NE)

Nous recherchons toutes informations historiques et généalogiques sur **Etienne BOLLE**, qui fut le premier pasteur de La Côte-aux-Fées à la fin du XVII^e siècle.

Jean-Michel P. (Région parisienne France)



Les Bolle-du-Temple à La Côte-aux-Fées

7/2019 : DEVENOGES (La Chaux-de-Fonds)

Je recherche l'ascendance de **Rose Victorine DEVENOGES**, née vers 1925, mariée en décembre 1945 avec Walter Werner BLASER, de La Chaux-de-Fonds dont elle a eu trois enfants avant de divorcer au début des années 1950.

Arne J. (Norvège)

8/2019 : LESPOMAREDE (France)

Nous recherchons toutes informations, historiques et généalogiques, sur la famille de **Jean LESPOMAREDE**, né à Labouheyre, dans les Landes (France) le 28 mai 1752 et ayant vécu à Vermes, dans le Val Terbi, autrefois situé dans l'Ancien Evêché de Bâle, aujourd'hui dans le canton du Jura.

Daniel F. (Couvets NE)

9/2019 : BOSSON (Le Landeron)

Nous recherchons toutes informations sur la famille **BOSSON**, du Landeron NE, en particulier les ascendants et descendants du couple Fernand Joseph BOSSON (1893-1981) oo Marie Emilie ROCHE (1892-1968).

FAV (La Côte-aux-Fées)

En contrepartie des informations obtenues, nous vous donnons volontiers accès aux données contenues dans les dossiers correspondants.

Alexandre Yersin, découvreur du bacille de la peste

"La pensée de Yersin est pragmatique, expérimentale, il a besoin de voir et de toucher, de manipuler, de construire des cerfs-volants" Patrick Deville.



Alexandre Yersin (1863-1943)

La biographie d'Alexandre Yersin vaut le détour. D'autant que l'éminente et rocambolesque aventure de sa vie n'a pas été suffisamment reconnue, ni par la Suisse, ni par la France dont il prit la nationalité. Il est par contre un héros au Vietnam, considéré comme un bodhisattva, un saint chez les bouddhistes.

Il a tout de même fait l'objet d'une excellente biographie romancée de Patrick Deville: **Peste et choléra**, Prix Femina 2012. Il y a de nombreux monuments, rues et établissements scolaires qui portent son nom, tant en France qu'en Suisse. Dans le canton de Vaud, il faut relever une rue à Aubonne et à Morges, un auditoire au CHUV et une plaque sur le Gymnase de la Cité à Lausanne.

Il naît à Aubonne, mais son père décédant avant sa naissance, sa mère s'installe à Morges où Alexandre grandira. Elle y tient un pensionnat de jeunes filles.

Il commence ses études de médecine à Lausanne et il les termine à Paris. Il est alors engagé par Pasteur, dans son institut. Après deux ans, il a la bougeotte et s'engage comme médecin de bord sur la ligne Saïgon-Haïphong. Il découvre l'Indochine, l'actuel Vietnam et s'installera à Nha Trang. Mais avant, l'institut Pasteur l'envoie à Hongkong où la peste fait des ravages. Il est en concurrence avec le célèbre scientifique allemand Robert Koch. La France veut gagner ce combat contre la peste et c'est un Suisse qui va lui donner la victoire. En 1894, Yersin parvient à isoler le bacille de la peste et il applique les premiers vaccins en Chine.

Mais, Yersin fuit les honneurs et la notoriété. Il s'installe à Nha Trang. Il y passera le reste d'une vie très laborieuse et couronnée de multiples succès. Il va, par exemple, en 1899 introduire l'hévéa en Indochine. La première récolte de latex est vendue à Michelin en 1904. A la même époque, il crée et dirige l'Ecole de médecine de Hanoï. Il fonde à Nha Trang l'institut Pasteur qu'il dirige et qui porte toujours son nom. A Nha Trang toujours, il installe sur le toit de sa maison une coupole abritant une grande lunette astronomique. Quoique resté célibataire, il adore les enfants et leur distribue force friandises. Mais pas que! Il les invite aussi à contempler le ciel et les étoiles à travers son étrange lunette. En 1915, il commence les essais d'acclimatation des Cinchonas, pour produire la quinine nécessaire à l'Indochine. Dans cette station agricole qu'il a créée, il cultive et acclimate fruits et légumes de son pays natal.

Il reviendra de temps à autre en Europe, à Paris chez Pasteur et chez sa mère et sa soeur à Morges. L'extrait d'une lettre à sa mère éclaire d'une belle lumière la personnalité de ce grand homme: *"Tu me demandes si je prends goût à la pratique médicale. Oui et non. J'ai beaucoup de plaisir à soigner ceux qui viennent me demander conseil, mais je ne voudrais pas faire de la médecine mon métier, c'est à dire que je ne pourrais jamais demander à un malade de me payer pour des soins"*. Dans une autre lettre: *"Je ne fais pas payer ces gens, la médecine c'est mon pastorat. Demander de l'argent pour soigner un de ces malades, c'est un peu lui dire la bourse ou la vie"*.

Alexandre Yersin meurt en 1943 à Nha Trang, où il est enterré. Le cercueil est suivi par une foule immense qui tient à saluer ce médecin

des pauvres et des enfants, plus prompt à soigner qu'à se faire payer.

Les deux mots latins qu'il laisse à la postérité : *Yersinia pestis*. Même s'ils sont inconnus de pratiquement tout le monde, ils sont la signature indélébile de ce grand savant. Qui fut aussi explorateur, marin, ethnologue, agriculteur, géographe, entrepreneur, médecin et savant suisse.



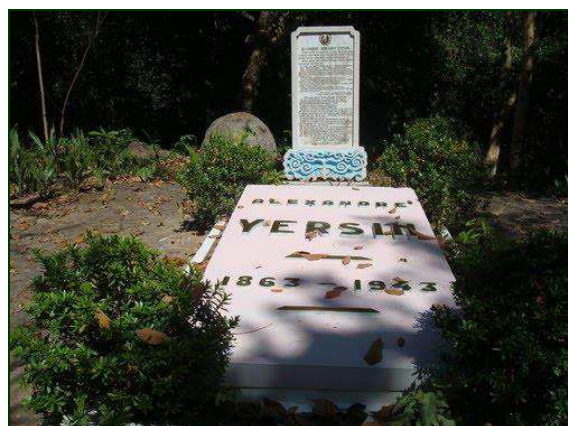
Blason de la famille Yersin de Château-d'Oex VD



Timbres-poste commémoratifs

Yersin a fui les honneurs, préférant créer et entreprendre dans la solitude une oeuvre considérable au service de l'humanité. Il s'est fondu dans cette nature vietnamienne exceptionnelle, sa façon à lui de reconstruire à l'autre bout du monde sa petite Suisse. Là-bas, sa mémoire est bien vivante. Le lycée de Dalat porte son nom, l'hôpital de Hanoï aussi. A Nha Trang, la rue Yersin croise la rue Pasteur. Les vietnamiens perpétuent sa mémoire, son monument est constamment fleuri et sa tombe l'est aussi chaque année.

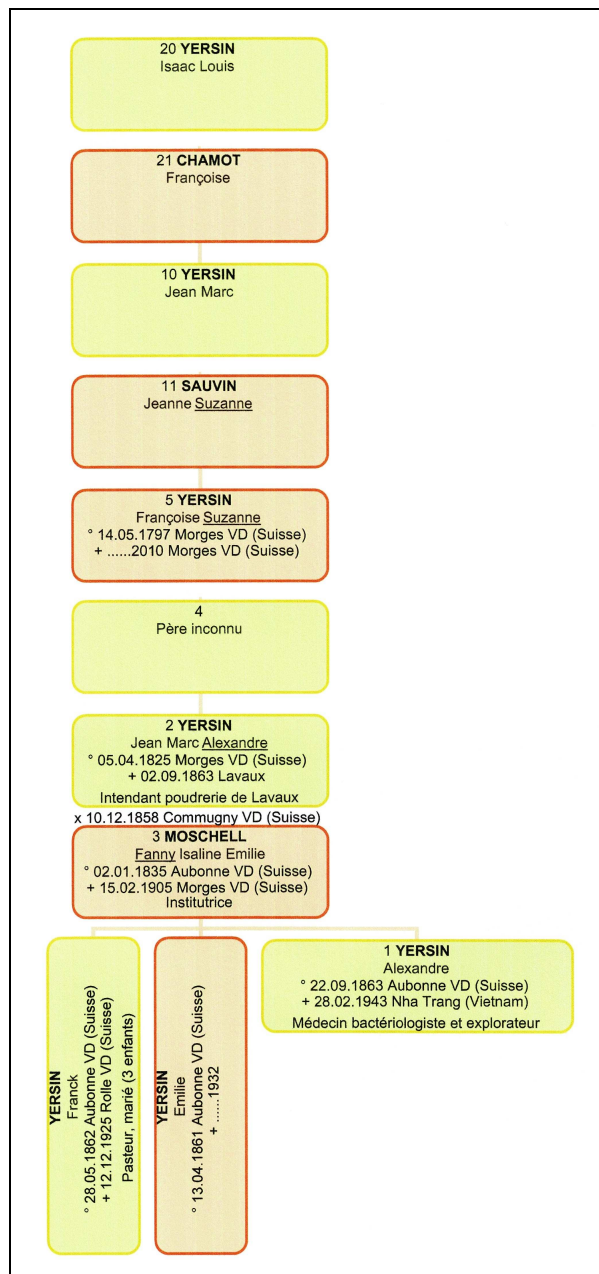
Olivier Lador



La tombe de Yersin à Khanh Hoa (Vietnam)

Sources:

Peste et choléra, de Patrick Deville, Points, Wikipédia



Généalogie simplifiée d'Alexandre Yersin

(©Fondation Archives Vivantes)